

# La recherche autour de l'économie solidaire

Abilio Machado\*

Objectif Plein Emploi et l'Université de Haute Alsace (Mulhouse) ont conclu le 19 septembre dernier une convention de partenariat, scellant ainsi une volonté commune de mettre en place des programmes de recherche autour des projets d'économie solidaire au Luxembourg.

Mais c'est également la promotion de l'économie solidaire qui est recherchée à travers la coopération entre chercheurs universitaires et professionnels du réseau Objectif Plein Emploi. A terme, les partenaires espèrent, avec le soutien d'Inees (Institut européen d'économie solidaire), tisser un réseau d'acteurs scientifiques et de terrain le long d'un arc entre Liège et Bâle, en passant par Mulhouse, Strasbourg, Nancy et Metz, avec une bifurcation possible vers Munich.

Pour l'heure, les deux parties ont convenu de systématiser des échanges entre les enseignants et les étudiants du Master „Ingénierie de projets en économie sociale et solidaire“ et la trentaine d'associations, les Centres d'initiative et de gestion, qui constituent le réseau Objectif Plein Emploi. Concrètement, il s'agit de greffer des projets de recherche sur des initiatives de terrain porteuses d'innovation économique et sociétale.



Photo: archives Tageblatt

D.g. à d.: Romian Binsfeld et Romain Biever (OPE), Josiane Stoessel et Jean-Yves Causer (Université de Haute Alsace)

## Echanges scientifiques et culturels

Le réseau OPE ouvre ses portes aux étudiants du Master sous la forme de stages de plusieurs mois prévus en deuxième année de formation. Les deux parties entendent ainsi expérimenter la mise en place de projets innovants par

des échanges scientifiques et culturels. De l'autre côté, l'université permet aux professionnels du réseau OPE de suivre des cours du Master.

A priori trois stagiaires de l'Université de Mulhouse pourraient être accueillis: un au sein d'Inees qui organise en avril 2009 „Lux'09“, les rencontres mondiales des acteurs de l'économie solidaire. Les deux autres stages sont proposés par les CIG de Steinfort

et du canton de Remich dans le cadre de la mise en place de projets et de services à la personne qui intègrent la participation citoyenne. Des thématiques telles que l'accès et le partage des savoirs (concept de „Cigliothek“) ou encore l'éducation à l'environnement et au développement durable (projet Kalendula) deviendront ainsi des objets de recherche au menu de ces étudiants de cinquième année universi-

taire. Mais ce n'est pas tout pour cette année académique.

L'ensemble de la promotion du Master, une quarantaine d'étudiants et une demi-douzaine d'enseignants, passeront une semaine au Luxembourg en février 2009. L'opportunité pour les étudiants d'explorer le réseau Objectif Plein Emploi et ses partis pris sur l'économie solidaire. Il s'agira donc d'une semaine de formation délocalisée dans le mi-

lieu socioprofessionnel du réseau OPE, mais également décloisonnée puisque les cours seront accessibles aux salariés et bénévoles d'OPE, en somme ouvrir le Master au terrain de l'économie solidaire.

\* Abilio Machado est agent de développement OPE

Un réel besoin

## Etudier l'économie solidaire

Bertille Legat et Pierre Paradeis

Se former à l'économie sociale et solidaire commence à devenir possible dans plusieurs pays européens. Les outils de management classiques ne sont généralement pas adaptés à la gestion d'entreprises solidaires. C'est donc tout un outillage méthodologique qu'il faut construire.

Il y a beaucoup de ressources humaines au Luxembourg dans ce domaine mais aucune formation spécifique recensée. Avec l'Université, le CRP Henri Tudor et Inees, un Pôle européen de compétences pourrait jouer un rôle important au niveau européen dans le secteur. De plus en plus de jeunes montrent un réel intérêt pour l'économie solidaire et se trouvaient jusqu'à maintenant freinés dans leur motivation par le peu de formations proposées dans ce domaine. Pourtant le secteur va avoir besoin dans les années qui viennent d'attirer les jeunes diplômés, car on peut y faire carrière et y exprimer pleinement ses compétences tout en y trouvant un sens supplémentaire.

Cependant, le parcours oblige souvent à suivre une formation dite „classique“ pour par la suite s'intégrer dans le troisième pilier de l'économie. Désormais, diffé-

rentes possibilités de formation s'offrent à eux. Il s'agit en majorité de Masters en économie sociale et solidaire dont les cours sont dispensés en université et de plus en plus d'écoles supérieures de commerce intègrent des possibilités de cursus en la matière.

L'objectif de ces filières est donc de former des intervenants qui participent activement à l'animation et au développement des organisations et des réseaux de l'économie solidaire.

### INFOS LES ETUDES

o Les formations: en majorité des Masters en économie sociale et solidaire

o Les débouchés: nombreux auprès des acteurs publics.....

Les débouchés sont nombreux auprès des acteurs publics et para-publics partenaires des opérations de développement local, auprès des associations ou entreprises de l'économie sociale et solidaire, auprès des institutions finançant ou accompagnant les créateurs d'entreprises, auprès des ONG, d'associations interna-

tionales, institutions et fondations œuvrant dans la conception, l'accompagnement et/ou le financement de projets de développement, de programmes environnementaux ou d'actions humanitaires. Les employeurs s'organisent pour embaucher des salariés compétents, comme par exemple à Paris, où se tiendra les 23 et 24 octobre prochains, la troisième édition du „Forum national de l'emploi dans l'économie sociale et solidaire“, pour les jeunes diplômés qui souhaitent mettre leurs compétences au service de l'intérêt général.

Des formations au niveau européen? Il n'existe pas grand-chose au niveau de la formation initiale. Notons tout de même qu'une université coopérative européenne s'est créée récemment avec un programme de travail permettant de construire un espace européen de coopération de recherche et de formation pour les acteurs de l'économie sociale et solidaire.

L'enjeu de ce projet est donc de répondre aux besoins de nouvelles qualifications des professionnels de l'ESS et aussi de promouvoir le rapprochement des professionnels, des formateurs et des chercheurs au niveau européen. Les partenaires de ce projet sont des universités et centres d'études d'Allemagne, Belgique, Italie, Portugal, France et Espagne.

Neue Ökonomie (24)

## OPE bleibt OPE

Mit diesem Artikel schließen wir die Reihe „Neue Ökonomie“ ab und wollen noch einmal über Entstehung und Aktivitäten von Objectif Plein Emploi, zusammengefasst, berichten.

Nach rund 15-jähriger Tätigkeit im sozioökonomischen Bereich beschlossen die Verantwortlichen der „Action sociale pour jeunes (ASJJ)“, in Zusammenarbeit mit dem Gewerkschaftsbund OGB-L eine Struktur aufzubauen, mit deren Hilfe den Problemen im Zusammenhang mit der Arbeitslosigkeit begegnet werden könnte.

Sie sollte eine politische Dimension haben und systematisch auf nationaler Ebene greifen. So kam es am 1. Januar 1999 zur Gründung der Objectif Plein Emploi asbl. (OPE).

Die Objectif Plein Emploi asbl. setzt sich aus dem Ressourcenzentrum Moulin Bestgen und einer Reihe lokaler Vereinigungen oder „Centres d'initiative et de gestion“ (CIG) zusammen.

Das OPE-Netzwerk setzt sich für ein ökonomisches System ein, das zu mehr Solidarität und Gerechtigkeit führt. Das klassische Wirtschaftssystem, bestehend aus staatlichem und privatem Sektor, ist dadurch gekennzeichnet, dass beide nicht in der Lage bzw. willens sind, die wahren Bedürfnisse der Bevölkerung zufriedenstellend abzudecken. Aus diesem

Grund hat sich bereits vor vielen Jahren ein drittes Standbein der Ökonomie entwickelt, die sogenannte Sozial- und Solidarwirtschaft. Sie setzt dort an, wo Staat und Privatunternehmen versagen, und vermittelt eine andere Form des Wirtschaftens.

Heute kann OPE mit begründetem Stolz auf seine Rolle als wichtigster Vertreter der Solidarwirtschaft im Großherzogtum Luxemburg verweisen. Aufgabe des Vereins ist die Umsetzung gemeinnütziger Projekte zur nachhaltigen lokalen Entwicklung, insbesondere durch die Schaffung von Arbeitsplätzen für Menschen ohne Beschäftigung, deren persönliche und berufliche Entwicklung durch entsprechende Weiterbildungsprogramme gefördert wird.

Heute besteht unser Netzwerk aus einer ganzen Reihe Vereinigungen, die in den folgenden Bereichen tätig sind: Dienstleistungen an Menschen und an der Allgemeinheit, Überwindung des Internetgrabens, künstlerische und kulturelle Kreativität, nachhaltige Entwicklung, Erhalt des touristischen Kulturerbes, Forschung und Entwicklung.

Nic Eickmann